

Solennité de l'Immaculée Conception de Marie



Casa Generalizia Missionari Montfortani
Viale dei Montfortani, 65
00135 – Roma (Italia)
smm-sec@montfort.org

**Héritage Montfortain
en Amérique du Nord**

pastorale. Ils désirent aussi que cela se fasse en harmonie avec la pastorale des diocèses où on désire l'implanter et en lien avec les autorités compétentes.

Montfort a voulu nous partager sa propre expérience spirituelle qui est un «secret de sainteté» (*Cantique 77, 19*). La meilleure manière de lui être fidèle, c'est d'approfondir sa pensée afin de la mieux respecter et mettre en œuvre. Ainsi, comme nous y invite saint Jean-Paul II, nous poursuivrons le même but que Montfort.

« Au cours de son histoire, le Peuple de Dieu a fait l'expérience de ce don fait par Jésus crucifié: le don de sa Mère. La Très Sainte Vierge est véritablement notre Mère, qui nous accompagne dans notre pèlerinage de foi, d'espérance et de charité vers l'union toujours plus intense avec le Christ, l'unique sauveur et médiateur du salut (cf. Const. Lumen gentium, n^{os}. 60 et 62) »

(Lettre de saint Jean-Paul II à la famille montfortaine).

Inspirés par cette fête de l'Immaculée Conception de Marie, aidons-nous, les uns les autres, à faire de la vraie dévotion proposée par saint Louis-Marie de Montfort, un chemin de sainteté, un chemin de véritable engagement envers les pauvres et les marginalisés.



P. Luiz Augusto Stefani, smm
Supérieur général

Rome, 8 décembre 2017.

Solennité de l'Immaculée Conception de Marie

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'il nous a élus en lui dès avant la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dont il nous a gratifiés dans le Bien-Aimé » (Éphésiens 1, 3-6).

Chers amis,

Laïcs et religieux, qui exercez différents ministères dans l'Église, responsables de communautés, prêtres et évêques,

Recevez une salutation fraternelle de la part des Missionnaires Montfortains répartis dans le monde entier. Joie et Paix en celui qui est la raison de notre espérance, Jésus Christ notre Seigneur.

A l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 2015, le Pape François a offert la réflexion suivante:

« Célébrer cette fête comporte deux choses. D'abord, accueillir pleinement Dieu et sa grâce miséricordieuse dans notre vie. Deuxièmement, devenir à notre tour, des artisans de miséricorde à

travers un cheminement évangélique. La fête de l'Immaculée devient alors notre fête à tous si, avec nos «oui» quotidiens, nous réussissons à vaincre notre égoïsme et à rendre plus joyeuse la vie de nos frères, à leur donner de l'espérance, en séchant quelques larmes et en offrant un peu de joie. A l'imitation de Marie, nous sommes appelés à devenir porteurs du Christ et témoins de son amour, en regardant avant tout ceux qui sont les privilégiés aux yeux de Jésus. Ce sont ceux que lui-même nous a indiqués: «Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! » (Mt 25, 35-36).

Le but de cette lettre est d'offrir quelques éléments de méditation, quoique sommaires, de ce que nous trouvons dans la spiritualité de la consécration mariale de Saint Louis de Montfort; "Jésus, notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme doit être la fin ultime de toutes nos autres dévotions ..." (Vraie Dévotion, 61). Notre plus grand désir est que la spiritualité montfortaine puisse nous aider à nous identifier à Jésus-Christ, en raison de son amour inconditionnel pour l'humanité.

Nous savons que certaines personnes, certains groupes et certains Instituts de Vie Consacrée qui promeuvent la «Consécration à Jésus par les mains de Marie», selon la méthode de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, ont causé de graves problèmes pastoraux dans diverses paroisses et diocèses. Certains évêques nous ont contactés pour obtenir des éclaircissements sur la relation de la Congrégation montfortaine avec certains groupes spécifiques et sur l'état actuel de la

Pratiques extérieures de la vraie dévotion

Pratiques	dans VD	dans SM
1. Démarche préparatoire et consécration	VD 227-233	SM 61-62 (1 ^{er} et 2 ^e)
2. Récitation de la «Petite Couronne»	VD 234-235	SM 64 (4 ^e)
3. Port de «petites chaînes de fer»	VD 236-242	SM 65 (5 ^e)
4. Dévotion au mystère de l'Incarnation	VD 243-248	SM 63 (3 ^e)
5. Dévotion à l'Ave Maria et au Rosaire	VD 249-254	
6. Récitation du Magnificat	VD 255	SM 64 (4 ^e)
7. Mépriser, haïr et fuir le monde corrompu	VD 256	

Concernant le port des chaînettes, Montfort affirme que cela se situe au niveau des moyens et ne touche pas l'essentiel de la dévotion, de sorte «qu'une personne peut fort bien s'en passer» (VD 236) mais qu'il ne faut pas pour autant le mépriser (SM 65 et VD 236). Dans le développement que Montfort fait sur les pratiques extérieures, cette pratique n'occupe qu'un sixième du texte, et dans cette portion, les motivations sont plus développées que les détails pratiques.

Conclusion

La spiritualité de Montfort n'est pas la «propriété» des congrégations montfortaines. C'est un don que l'Esprit Saint a fait à toute l'Église. Cependant, comme héritiers de Montfort, les membres de ces congrégations portent le souci que toute présentation de cette spiritualité soit enracinée dans l'ensemble de l'œuvre de Montfort et soit éclairée par sa propre pratique

Pratiques intérieures et extérieures

Comme êtres humains, nous existons dans le temps et nous existons dans un corps. Conscient de cela, Montfort indique des pratiques nous permettant d'incarner le don de nous-mêmes au Christ en Marie. Il distingue les pratiques intérieures des pratiques extérieures.

Les **pratiques intérieures**, selon Montfort, consistent à «faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, afin de les faire plus parfaitement par Jésus Christ, avec Jésus Christ, en Jésus et pour Jésus» (VD 257).

Par rapport aux **pratiques extérieures**, Montfort nous fait deux mises en garde. Il faut éviter de se concentrer uniquement sur les pratiques extérieures «J'ai trouvé beaucoup de personnes, écrit-il, qui, avec une ardeur admirable, se sont mises sous leur saint esclavage à l'extérieur; j'en ai bien rarement trouvé qui en aient pris l'esprit» (SM 44).

La deuxième mise en garde de Montfort est pour nous dire qu'il ne faut pas pour autant négliger les pratiques extérieures: «Quoique l'essentiel de cette dévotion consiste dans l'intérieur, elle ne laisse pas d'avoir plusieurs pratiques extérieures qu'il ne faut pas négliger» (VD 226). Dans le *Traité de la Vraie dévotion*, Montfort énumère sept pratiques, réduites à cinq dans le *Secret de Marie*:

spiritualité montfortaine, notamment en ce qui concerne la pratique de la "Vraie Dévotion à Notre Dame" proposée par Saint Louis Marie de Montfort.

Les premières communautés chrétiennes ont également traversé des difficultés de ce genre et ont écrit: «Nous avons entendu dire que certains de nos membres, sans mandat de notre part, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé votre tranquillité d'esprit» (Actes 15, 24). Nous n'envoyons pas cette lettre à une personne personnellement, mais plutôt nous voulons manifester notre communion avec vous tous.

Malgré le fait d'être signé par moi, cette lettre a été écrite par plusieurs mains et en accord avec la réalité de chaque continent.

UNE FAMILLE NOMBREUSE

L'identité de chaque personne est presque toujours liée à quelqu'un, à une place, à un passé, bref à une histoire. Ce n'est pas différent avec les missionnaires Montfortains.

Il est difficile de se présenter sans faire référence à quelqu'un de très particulier, de qui nous avons reçu notre nom: *St. Louis Marie Grignion de Montfort*. Il est beaucoup plus connu que ses missionnaires. Nous sommes devenus connus grâce à lui, à sa passion pour le Christ, pour Marie, pour les pauvres et les missions.

Notre Saint Fondateur voulait que nous nous présentions ainsi: «*Liberos ... des hommes libres, des hommes remplis du Saint-Esprit, qui bougent comme des nuages dans le ciel, là où l'Esprit les conduit*». J'aimerais aussi que nous soyons connus «*Amis des pauvres*». Ou encore plus, «*les vrais enfants de Marie, qui,*

avec le chapelet et l'évangile, apporteront le feu de l'amour de Dieu à chaque endroit » (Prière pour les Missionnaires, 12).

Nous faisons partie d'une grande famille, la FAMILLE MONTFORTAINE: les Missionnaires Montfortains, les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint Gabriel. Nous sommes au service de la mission sur les cinq continents, présents dans plus de 30 pays. Les laïcs consacrés à Jésus par Marie partagent avec nous la même spiritualité et la même mission.

Le charisme et la spiritualité montfortaine, cependant, surpassent les frontières des pays où nous sommes; ainsi, il y a un nombre incalculable de laïcs qui assument avec enthousiasme les promesses du baptême à travers la «Consécration totale à Jésus par Marie», rendant encore plus nombreuse la Famille montfortaine et présente dans les pays où la Congrégation montfortaine en tant que telle n'est pas encore présente.

LA DEMANDE D'UN PAPE ET LA SITUATION ACTUELLE DE LA PROPOSITION DE MONTFORT

Le 21 juin 1997, à l'occasion du 50^e anniversaire de la canonisation de Saint Louis-Marie de Montfort, Saint Jean-Paul II a fait cette demande:

« Chers frères et sœurs de la grande famille montfortaine, en cette année de prière et de réflexion sur le précieux héritage de saint Louis-Marie, je vous encourage à faire fructifier ce trésor qui ne doit pas rester caché. L'enseignement de votre fondateur et maître rejoint les thèmes que toute l'Église médite à l'approche du grand Jubilé; il jalonne le chemin de

campagne... Je ne puis m'empêcher, vu les nécessités de l'Église, de demander continuellement avec gémissements une petite et pauvre compagnie de bons prêtres qui exercent [ce ministère] sous l'étendard de la très Ste Vierge » (Lettre 5, 6 décembre 1700).

Ce projet d'une équipe missionnaire vouée à faire connaître et aimer Jésus Christ, Montfort le portera toute sa vie. Il cherchera à le réaliser en appelant diverses personnes à sa suite et en sollicitant l'aide de son ami Poullart des Places, fondateur des spiritains. En mars 1716, un mois avant sa mort, il mobilisera un groupe de laïcs pour faire un pèlerinage à Notre-Dame des Ardilliers dans le but d'obtenir de Dieu ces «bons missionnaires qui marchent sur les traces des apôtres» (*Règlement des pénitents blancs*, O.C. p. 816). Une des qualités importantes de ces missionnaires sera de travailler dans un esprit de collaboration et de soumission aux autorités de l'Église (*Règle des missionnaires* n° 22) pour «renouveler l'esprit du christianisme dans les chrétiens» (*Règle des missionnaires* n° 56)

Montfort exprime son projet dans sa grande «*Prière embrasée*». Dans le *Traité de la Vraie dévotion*, il affirme que les personnes qui entreront dans la dévotion qu'il propose seront «les apôtres véritables des derniers temps» (n° 59).

Quand on prend connaissance de l'ensemble des écrits de Montfort ainsi que des événements marquant de sa vie, on comprend que ces affirmations ne prétendent pas révéler une sorte d'agenda de Dieu ou de calendrier de la fin du monde dont on pourrait déceler les étapes aujourd'hui. D'ailleurs Montfort lui-même conclut: «Mais quand et comment cela sera-t-il?... Dieu seul le sait: c'est à nous de nous taire, de prier, soupirer et attendre» (VD 59).

Sagesse éternelle qui nous a plus aimés et nous aime encore plus que sa vie?» (ASE 131).

*« Ô mon Jésus, mon amour, je vous aime,
Je ne veux rien aimer que vous,
L'on ne connaît point quel bonheur
C'est de vous aimer, mon Sauveur. »*
(Cantique 135, 1)

Quand on est aimé par quelqu'un qui se donne entièrement, on ne peut répondre qu'en aimant et en se donnant entièrement! Aussi, ne parler que d'esclavage à propos de la dévotion proposée par Montfort est incomplet et même erroné! Montfort parle d'un «esclavage d'amour» (cf VD 55, 68, 113, 126, 231). On se donne à l'autre dans un mouvement d'amour total. Et ce mouvement d'amour est une réponse à un amour déjà donné. Un amour parfaitement donné et parfaitement reçu en Marie. Ceux qui pratiqueront parfaitement cette dévotion, dit Montfort «se livreront à Marie corps et âme, sans partage, pour être à Jésus-Christ de même» (VD 55).

L'urgence de faire connaître cet amour

« Peut-on aimer ce qu'on ne connaît pas? Peut-on aimer ardemment ce qu'on ne connaît qu'imparfaitement? Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne la connaît pas ou très peu? » (ASE 8).

Dès ses jeunes années, Montfort brûle du désir de faire connaître Jésus Christ. En 1700, l'année même de son ordination, il écrit à son directeur spirituel:

« Je sens de grands désirs de faire aimer N. Seigneur et sa Ste Mère, d'aller, d'une manière pauvre et simple, faire le catéchisme aux pauvres de la

la vraie Sagesse, qu'il faut ouvrir à tant de jeunes qui cherchent le sens de leur vie et un art de vivre. »

Il a continué, dans la même lettre, à nous donner une mission:

« Je salue vos initiatives pour diffuser la spiritualité montfortaine, dans les formes qui conviennent à différentes cultures, grâce à la collaboration des membres de vos trois Instituts. Soyez aussi un appui et une référence pour les mouvements qui s'inspirent du message de Grignon de Montfort, afin de donner à la dévotion mariale une authenticité toujours plus sûre. Renouvelez votre présence auprès des pauvres, votre insertion dans la pastorale ecclésiale, votre disponibilité pour l'évangélisation » (Lettre du 21 juin 1997).

Le 8 décembre 2003, en souvenir des 160 années écoulées depuis la première édition de la *Vraie Dévotion à la Très Sainte Vierge Marie*, publiée en 1843, Saint Jean-Paul II a écrit une lettre à la Famille montfortaine intitulée: "Sur la doctrine de Fondateur".

Dans ce message de saint Jean-Paul II, nous trouvons une excellente réflexion sur la spiritualité montfortaine. Il tient compte des textes de Saint Louis de Montfort: le *Traité de la Vraie Dévotion*, le *Secret de Marie*, les *Cantiques*, et il explique l'origine de la devise de son blason épiscopal, "*Totus tuus*" (Traité de la Vraie Dévotion 233).

La première observation faite par lui, maintenant en tant que Pape, portait sur l'évolution de la théologie mariale et la nécessité de la lire et de l'interpréter à la lumière du Concile Vatican II:

« *La doctrine de ce saint a exercé une profonde influence sur la dévotion mariale de nombreux fidèles et sur ma propre vie. Il s'agit d'une doctrine vécue, d'une considérable profondeur ascétique et mystique, exprimée dans un style vif et ardent, qui a souvent recours à des images et à des symboles. Depuis l'époque où vécut saint Louis-Marie, la théologie mariale s'est toutefois beaucoup développée, en particulier grâce à la contribution décisive du Concile Vatican II. C'est à la lumière du Concile que doit donc aujourd'hui être relue et interprétée la doctrine montfortaine, qui n'en conserve pas moins sa valeur substantielle* » (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 1).

Saint Jean-Paul II a très bien compris le sens de «l'esclavage d'amour», expression utilisée par saint Louis-Marie de Montfort pour désigner l'attitude du chrétien à réaliser la consécration à Jésus-Christ par les mains de Marie. C'est une dévotion qui doit nous élever à la sainteté, car elle nous oriente vers la charité, vers le défi de nous rendre serviteurs de Jésus-Christ dans le service désintéressé des pauvres, des nécessiteux et des exclus. Marie était cohérente avec son "oui" (Lc 1, 38) et alla immédiatement aider sa cousine Elizabeth (Lc 1, 39). Marie a fait sienne la prière de tout le peuple d'Israël, reconnaissant la grandeur de Dieu dans son amour pour les pauvres, les affamés et les esclaves, par ses actes miséricordieux et libérateurs (Lc1, 46-55).

C'est pourquoi saint Jean-Paul II a écrit:

« *La Constitution Lumen Gentium ajoute encore: "Cependant, si l'Eglise, en la personne de la bienheureuse Vierge, atteint déjà à la perfection qui la fait sans tache ni ride (cf. Ep 5, 27), les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour*

notre baptême. Ce jour-là, comme l'indique l'étymologie du mot baptême, nous avons été *plongés* dans le Christ, dans son oui total à l'amour du Père et dans le don entier de lui-même à l'humanité. Montfort insiste pour nous dire que la dévotion qu'il propose «*n'est autre qu'une parfaite rénovation des vœux ou promesses du baptême*» (VD 162; cf aussi VD 120, 126, 131, 238).

Vers le don parfait

Malheureusement, le don de nous-mêmes à Dieu et à nos frères est imparfait. Atteints par la peur, habités par l'ambition, séduits par la société de consommation, nous n'osons pas suivre le Christ parfaitement en nous donnant à lui totalement. Comment cheminer vers le don parfait sinon en demandant à Marie de nous introduire dans le don qu'elle-même a fait de tout son être à Dieu. Un don marqué surtout, nous dit Montfort, par la foi la plus entière (VD 214) et l'humilité la plus profonde (VD 2). Autrement dit, on se donne entièrement à Marie – créature parfaitement ouverte et donnée à Dieu – afin, qu'avec elle, en elle et comme elle, nous soyons nous aussi parfaitement donnés à Dieu.

Une symbolique paradoxale

Montfort veut nous faire saisir la radicalité de l'engagement qu'il nous propose dans le chemin de «la véritable dévotion». Puisant dans son expérience personnelle ainsi que dans sa compétence de prédicateur, il recourt au symbole de l'esclavage. Ce qui l'attire dans ce symbole, ce n'est pas tant l'idée de soumission que d'appartenance. Un esclave appartient totalement à son maître, plus qu'un serviteur ou un employé, plus même qu'un enfant à ses parents (cf VD 169-172)! Or, le grand désir qui brûle au cœur de Montfort, c'est d'appartenir entièrement au Christ, de se donner à lui aussi entièrement que lui s'est donné à nous: «Après cela, n'aimerons-nous pas cette

Au cœur de la vraie dévotion: le mystère de l'Incarnation

Le mystère central de la foi chrétienne est celui de l'Incarnation (cf VD 248):

*« Un Dieu, pour sauver les hommes,
Trouve un merveilleux secret:
Il devient ce que nous sommes,
En nous faisant devenir ce qu'il est. »*
(Cantique 64, 1)

Nous sommes tentés de percevoir l'Incarnation comme un événement ponctuel: l'ange Gabriel apparaît à Marie, lui annonce la nouvelle. Marie acquiesce et l'Incarnation s'opère! Mais l'Incarnation est plus qu'un événement: c'est un mouvement! Un mouvement lancé par la Trinité entière qui vise à inclure toute l'humanité et le cosmos en Dieu. Créés dans le Christ, nous sommes appelés à être incorporés en lui pour trouver en lui notre plein accomplissement: *« Dieu nous a choisis dans le Christ avant la fondation du monde... Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ... Il nous a fait connaître le dessein bienveillant pour mener les temps à leur accomplissement »* (Éphésiens 1, 4-5. 9-10).

Or, Marie, la première, a été plongée dans ce grand mouvement de l'Incarnation. Elle s'est consacrée de tout son être à ce «dessein bienveillant» de Dieu. Elle, la première, s'est laissée habiter et transformer par le Christ pour devenir en lui la «fille bien-aimée du Père Éternel» (SM 68).

La vocation de Marie, révélation de notre vocation

Nous aussi, comme Marie, nous avons été «plongés» dans le grand mouvement de l'Incarnation. Cela s'est fait au jour de

croître en sainteté par la victoire sur le péché: c'est pourquoi ils lèvent les yeux vers Marie comme modèle des vertus qui rayonne sur toute la communauté des élus" (n. 65). La sainteté est la perfection de la charité, de cet amour pour Dieu et pour le prochain qui est l'objet du plus grand commandement de Jésus (cf. Mt 22, 38), et qui est également le plus grand don de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 13, 13). Ainsi, dans ses Cantiques, saint Louis-Marie présente successivement aux fidèles l'excellence de la charité (Cantique 5), la lumière de la foi (Cantique 6) et la solidité de l'espérance (Cantique 7).

Dans la spiritualité montfortaine, le dynamisme de la charité est en particulier exprimé à travers le symbole de l'esclavage d'amour à Jésus sur l'exemple de Marie et avec son aide maternelle. Il s'agit de la pleine communion à la kénosis du Christ; une communion vécue avec Marie, intimement présente dans les mystères de la vie du Fils. "Il n'y a rien aussi parmi les chrétiens qui nous fasse plus absolument appartenir à Jésus Christ et à sa sainte Mère que l'esclavage de volonté, selon l'exemple de Jésus Christ même, qui a pris la forme d'esclave pour notre amour: formam servi accipiens, et de la Sainte Vierge, qui s'est dite la servante et l'esclave du Seigneur. L'Apôtre s'appelle par honneur servus Christi. Les Chrétiens sont appelés plusieurs fois dans l'Écriture sainte servi Christ" (Traité de la vraie dévotion, n. 72). En effet, le Fils de Dieu, venu au monde en obéissance au Père dans l'Incarnation (cf. He 10, 7), s'est ensuite humilié en se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une Croix (cf. Ph 2, 7-8) » (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 6).

Il existe actuellement des groupes catholiques qui ont une forte tendance à se séparer de la réalité et à ne pas assumer la responsabilité du prochain. Ils abandonnent la lecture des documents qui se réfèrent à la Doctrine sociale de l'Église, ne s'intéressent pas à la voie de l'Église après le Concile Vatican II et, dans bien des cas, ils se réunissent pour récupérer des pratiques dévotionnelles préconciliaires, et ils utilisent même des textes de certains écrits de Saint Louis de Montfort et pratiquent la consécration montfortaine pour justifier leurs options.

La famille montfortaine ne se retrouve pas parmi ces groupes, et la consécration montfortaine doit être ce qu'elle est: la parfaite rénovation des promesses baptismales, qui comprend la proclamation solennelle que «je crois, comme l'Église croit et avec l'Église». Nous sommes en parfaite communion avec l'Église. Si ceux qui pratiquent cette dévotion n'acceptent pas le Pape comme le signe visible de la catholicité, ils perdent leurs repères; ils finissent par défendre une idéologie et ils se dirigent vers le fondamentalisme religieux.

A ceux qui se consacrent à répandre la consécration montfortaine en préparation à la «fin imminente du monde», nous partageons avec eux ces paroles de saint Jean-Paul II:

« Cette dimension eschatologique est contemplée par saint Louis-Marie, en particulier lorsqu'il parle des "saints des derniers temps", formés par la Sainte Vierge afin d'apporter dans l'Eglise la victoire du Christ sur les forces du mal (cf. Traité de la vraie dévotion, nn. 49-59). Il ne s'agit en aucune façon d'une forme de "millénarisme", mais du sens profond du caractère eschatologique de l'Eglise, liée à l'unicité et à l'universalité salvifique de Jésus Christ. L'Eglise attend la venue glorieuse de Jésus à la fin

des temps. Comme Marie et avec Marie, les saints sont dans l'Eglise et pour l'Eglise, afin de faire resplendir sa sainteté, afin d'étendre jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'à la fin des temps l'œuvre du Christ, unique Sauveur » (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 8).

HÉRITAGE MONTFORTAIN EN AMÉRIQUE DU NORD

Un grand disciple de Montfort témoigne...

À l'occasion des 160 ans de la première publication du *Traité de la Vraie dévotion*, le pape saint Jean-Paul II a voulu écrire une lettre aux congrégations montfortaines pour souligner cet événement. Il y témoigne ainsi de son expérience personnelle:

« En ce qui me concerne, la lecture de ce livre m'a été d'un grand secours dans ma jeunesse: 'J'y ai trouvé la réponse à mes doutes', dus à la crainte que le culte pour Marie 'développé excessivement, finisse par compromettre la suprématie du culte dû au Christ' (Ma vocation, don et mystère, p. 42). Sous la sage conduite de saint Louis-Marie de Montfort, j'ai compris, que, si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, un tel risque ne subsiste pas. La pensée mariologique du saint, en effet, 's'enracine dans le mystère trinitaire et dans la vérité de l'Incarnation du Verbe de Dieu' » (ibidem). (Du Vatican, le 8 décembre 2003).

Ce témoignage d'un saint disciple de Montfort nous oriente sans hésiter vers le cœur de ce que Montfort appelle « La vraie dévotion à Marie ». En voici les grands traits.